

Aperçu de l'histoire du bocage

Pierre Péré

Rencontre bocage et haie

À l'occasion des 40 ans du CAUE 58

jeudi 14 novembre 2019

LEGTA de Challuy



Introduction: L'histoire des bocages, un immense terrain de recherche.

1. **Quelques haies, aux racines historiques des bocages**, vues par des peintres d'occident du XIVe au XVIIe siècle).
2. **Deux bocages successifs ?**, essai de chronologie des paysages bocagers du Bazois, du XVIIIe au XIXe siècle.
3. **La haie dans le quotidien et dans l'imaginaire**, les usages de la haie à petite échelle depuis la fin du XIXe siècle.
4. **L'appel à l'histoire pour lire des paysages du Nivernais**, coups d'œil.

Conclusion : « **ensemble devant la haie !** », pour une éducation mutuelle du regard.

Cinq racines pour désigner la HAIE en occident

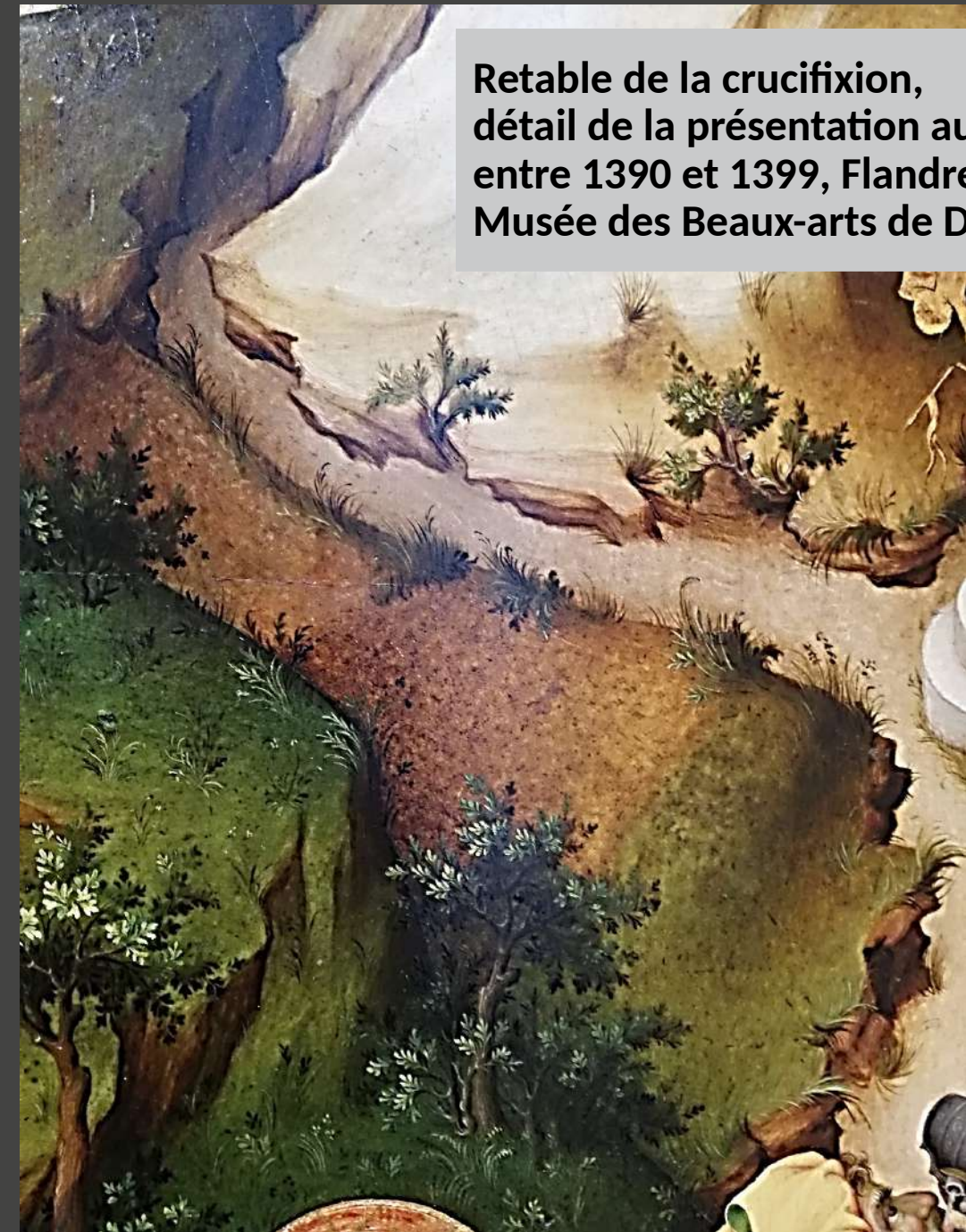
- ❑ Le vieil allemand **Hagja** (haie) a donné *hecke* ou *hag* (allemand), *heg* ou *haag* (néerlandais), *hedge* (anglais), **haie** (français), *hayure* (Flandre),
- ❑ Le latin **plectare** (entrelacer, tresser) a donné *pleix* (gascon), **plessis**, *plessage* (français), **pléchie**, *plécher* (morvandiau),
- ❑ Le latin **bosca** (bois) a donné **Bocage**, *bosquet* (français), **bouchure** (Bourbonnais, Puisaye), **boucheure** (Morvan), *Boucheture* (Berry), des toponymes comme *Le Boissot* (sud Bazois)
- ❑ Le latin **claudere** (clore, fermer) a donné **clôture**, *clos* (français), *cerco* (espagnol), *chiudenda* (italien) et les toponymes comme **Les closeaux** fréquent en Bazois.
- ❑ Le mot **tresse** (XIe siècle, d'origine inconnue) a donné **trasse** (Bourbonnais, Morvan, Bazois), dans la langue orale surtout),

**1. Quelques haies,
aux racines historiques
des bocages,
vues par des peintres
d'occident du XIVe au XVIIe siècle.**

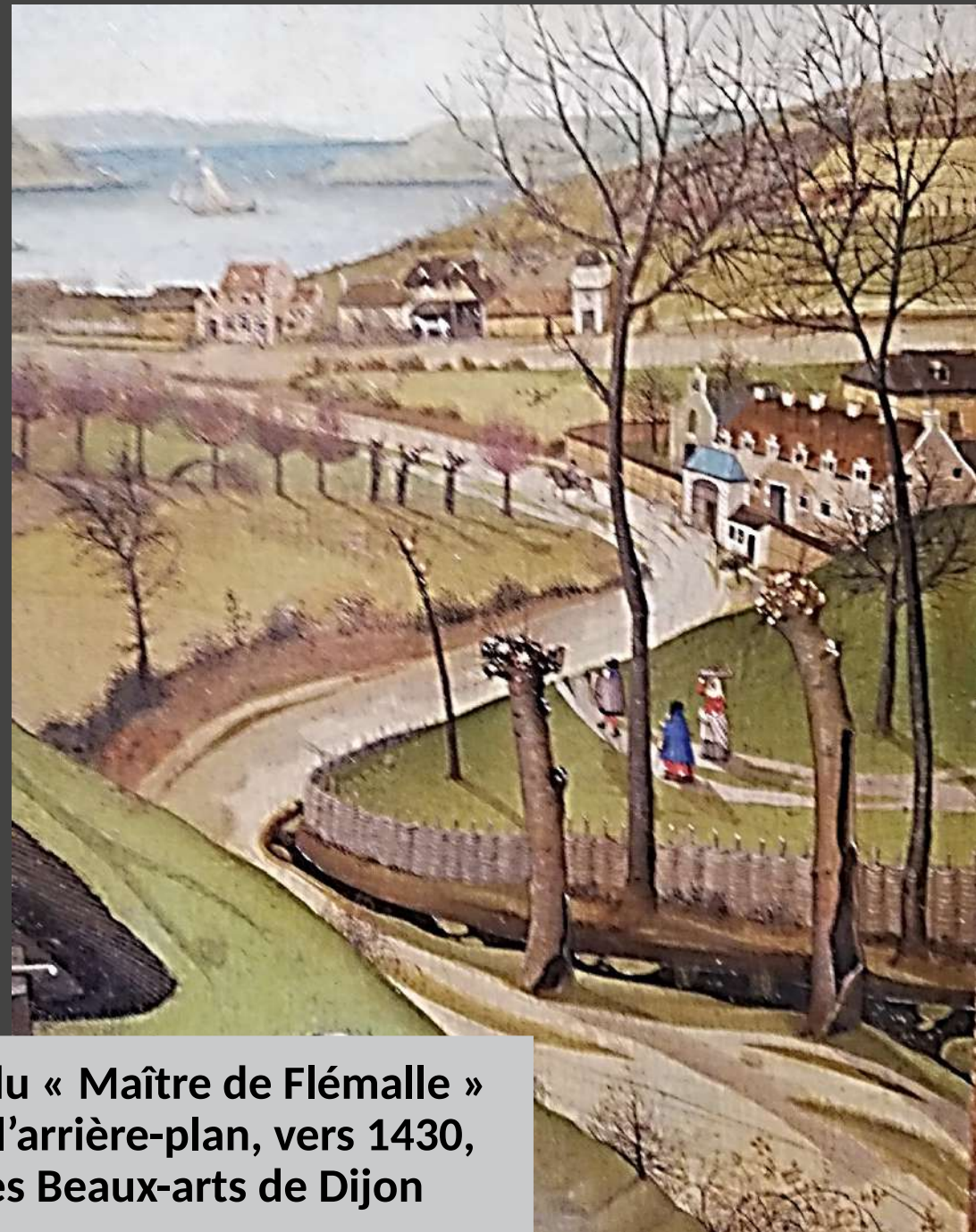


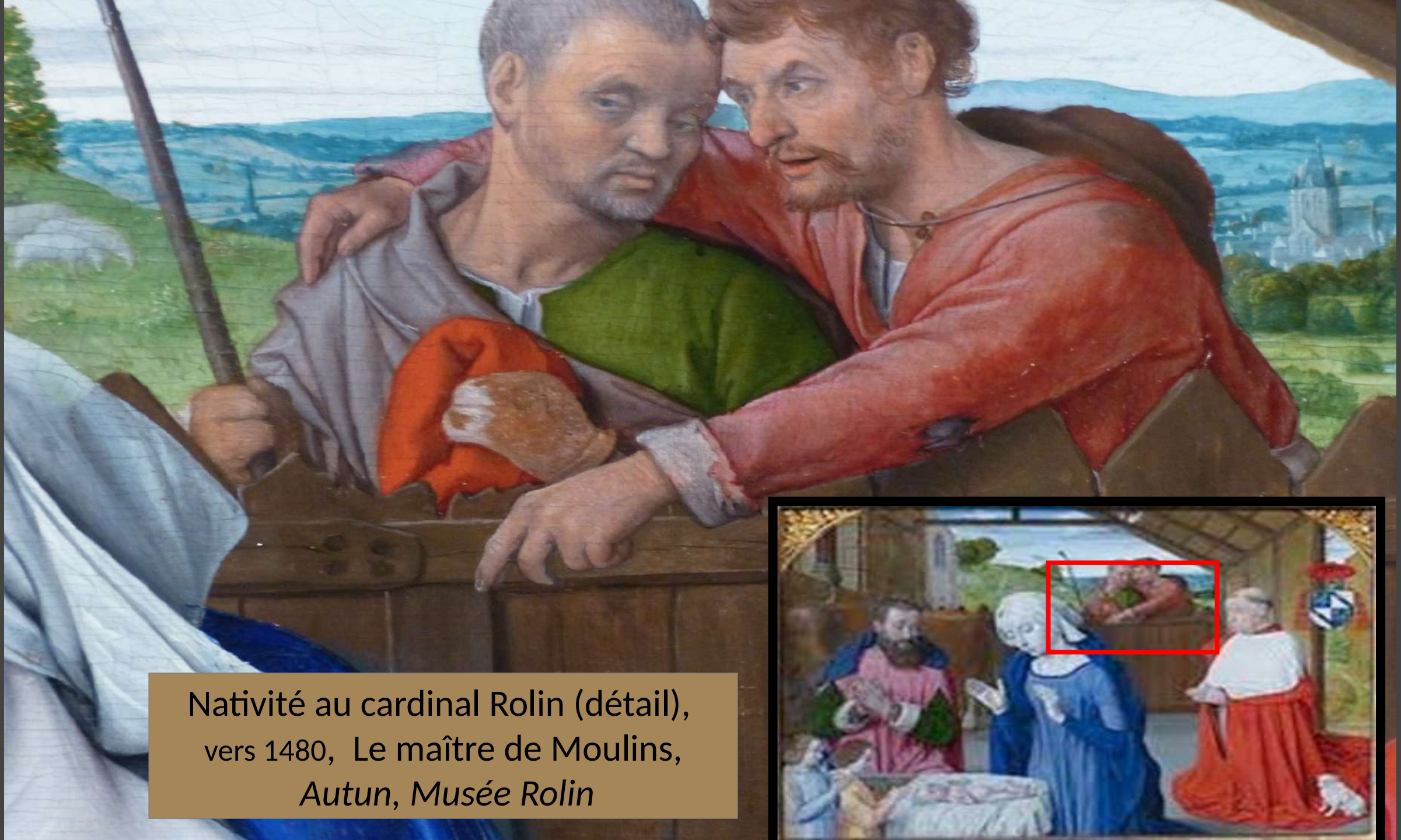
« Juillet », Très riches heures du duc de Berry, vers 1440 ?

**Retable de la crucifixion,
détail de la présentation au temple,
entre 1390 et 1399, Flandres
Musée des Beaux-arts de Dijon**



**Nativité du « Maître de Flémalle »
détail de l'arrière-plan, vers 1430,
Musée des Beaux-arts de Dijon**





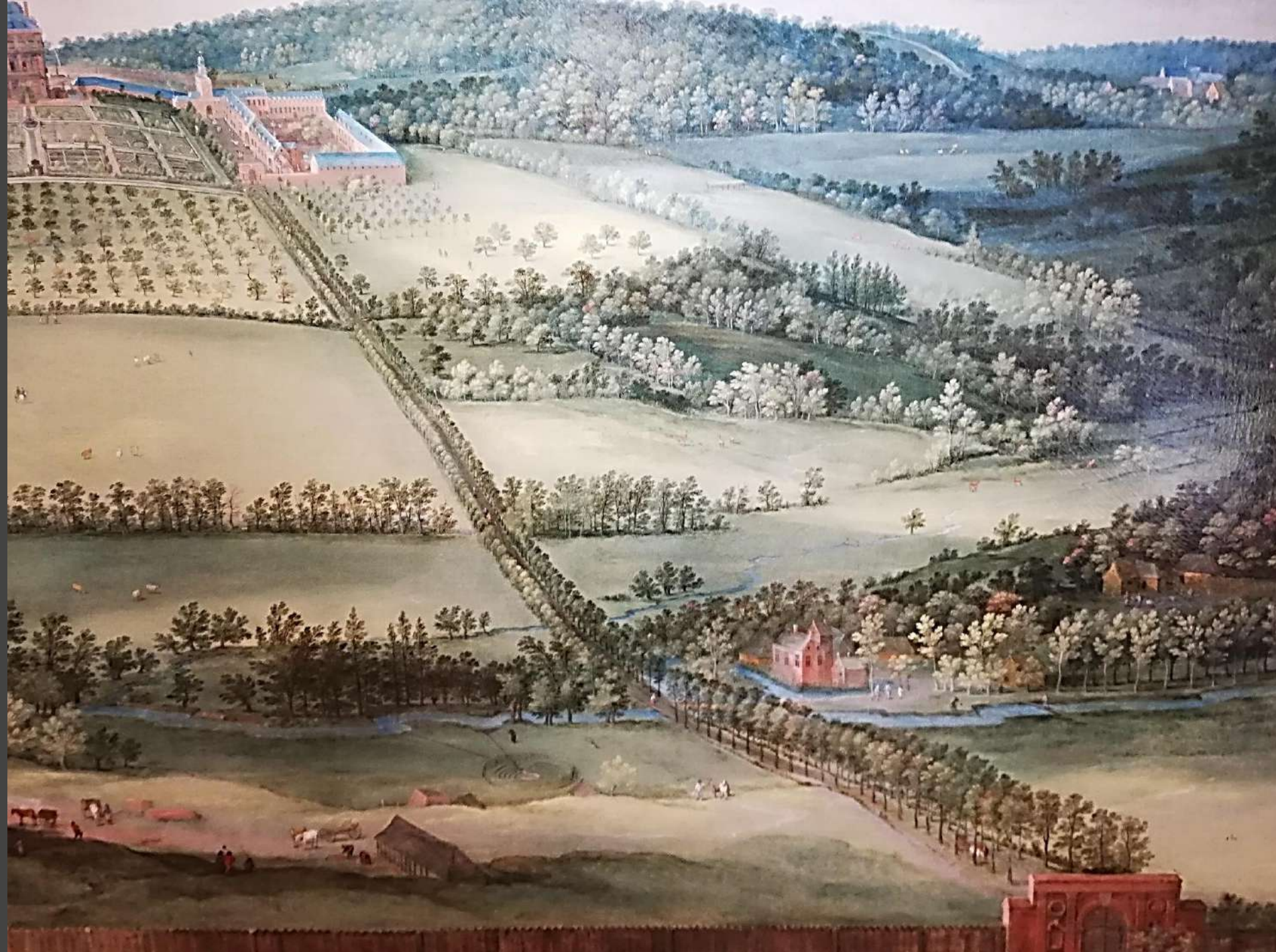
Nativité au cardinal Rolin (détail),
vers 1480, Le maître de Moulins,
Autun, Musée Rolin



**Le parc du
château
de Marimont ,
près de
Charleroi
(détail)**

**Jan Brueghel
dit « Brueghel
de velours »
1612**

***Musée
des Beaux-
Arts
de Dijon***



**Le siège de Lille
en 1667
(détail)**

**Adam Frans
Van der Meulen**

***Musée des Beaux-Arts
de Dijon***



Tiroirs peints
d'un cabinet
d'ébène,

Auteur inconnu

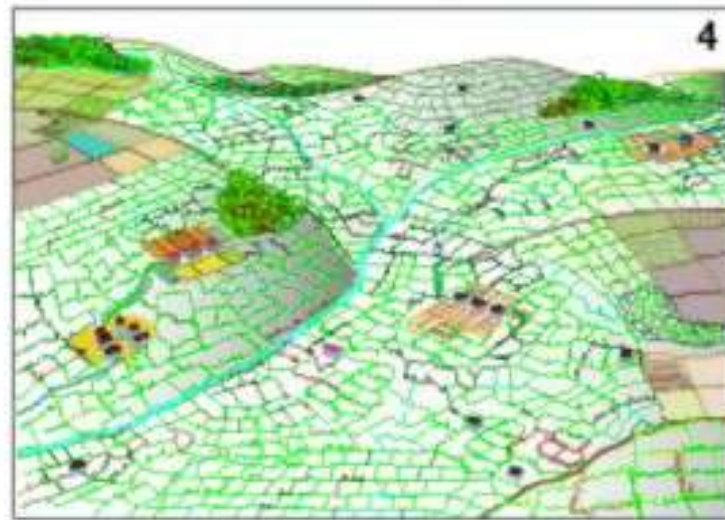
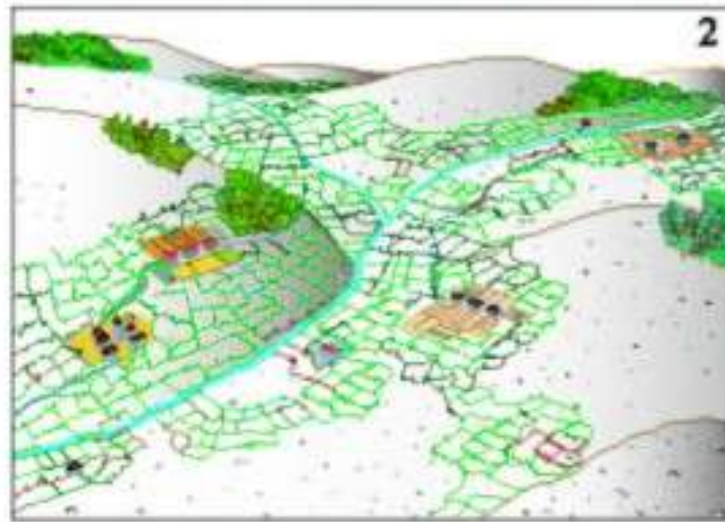
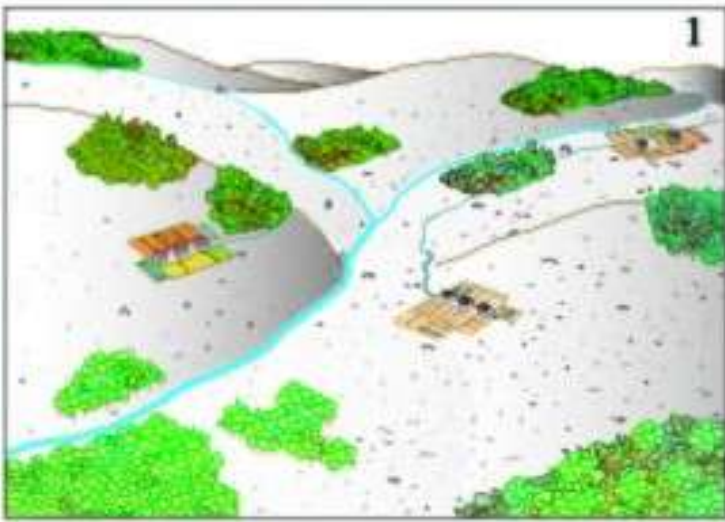
fin du XVIIe
ou début
du XVIIIe siècle

*Musée
des Beaux-Arts
de Dijon*



2. « Deux bocages successifs ? »
Essai de chronologie
des paysages
bocagers du Bazois,
du XVIIIe au début du
XXe siècle.





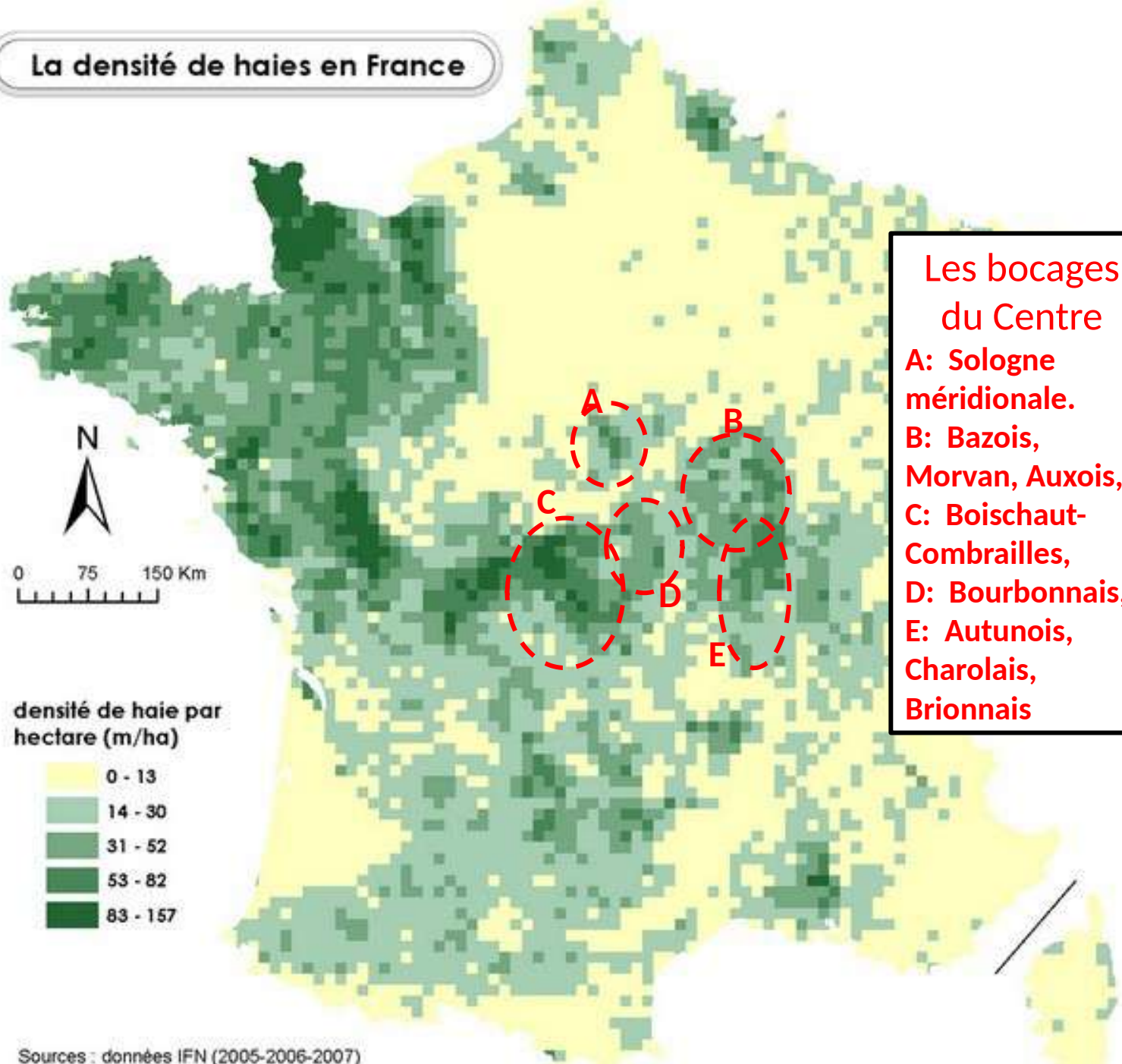
1. Le début du peuplement 2. L'essor des fermes familiales (XI^e-XIII^e s.)
3. La poussée des métairies (XV^e-XVI^e s.) 4. L'achèvement du bocage (XIX^e s.)

Le récit traditionnel de la genèse du bocage.

Pierre Brunet 1992.

Dans: Magali WATTEAUX, « Sous le bocage, le parcellaire... », *Études rurales*, 175-176 | 2005, 53-80.

La densité de haies en France



Les bocages du Centre

- A: Sologne méridionale.
- B: Bazois, Morvan, Auxois,
- C: Boischaut-Combrailles,
- D: Bourbonnais,
- E: Autunois, Charolais, Brionnais















Le maillage statistique est constitué de carrés de 10 km de côté.

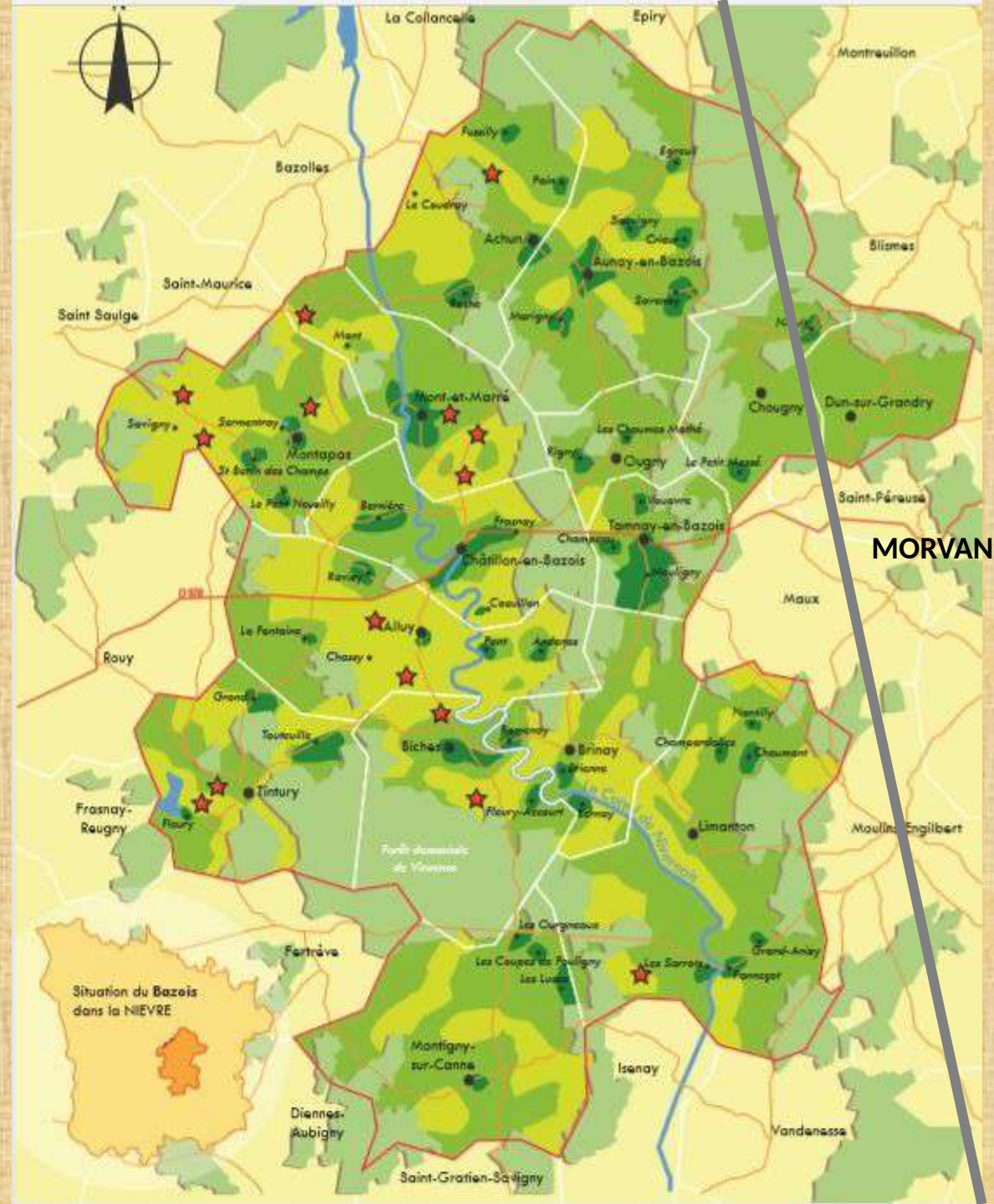
Les bocages apparaissent dans les zones vert foncé, ayant plus de 30 m de haies / hectare

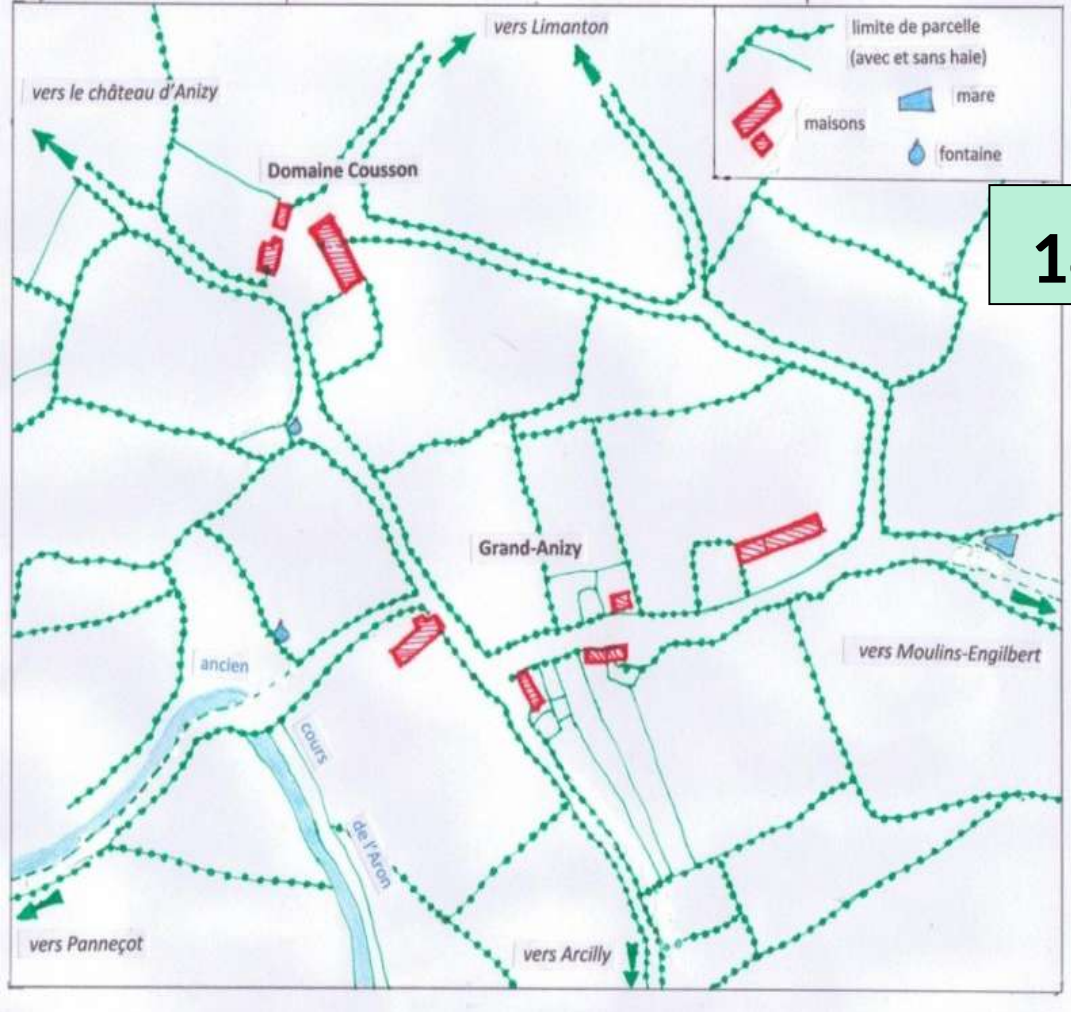
Source: Inventaire forestier national, enquête 2005-2007

Le bocage du Bazois aujourd'hui: trois niveaux de densité mais seulement deux bocages historiques

LEGENDE

	Le bocage villageois Mailles de moins de 2 ha		Bois / forêt		Limite de la CCB
	Le bocage intermédiaire Mailles de 2 à 10 ha		Etang		Limite communale
	Le grand bocage Mailles de plus de 10 ha		Canal du Nivernais		Centre bourg
	Zones de très fort recul actuel du bocage Progrès des cultures, arrachages de haies systématiques		Rivière		Hameau
			Route secondaire		
			Axe routier majeur		

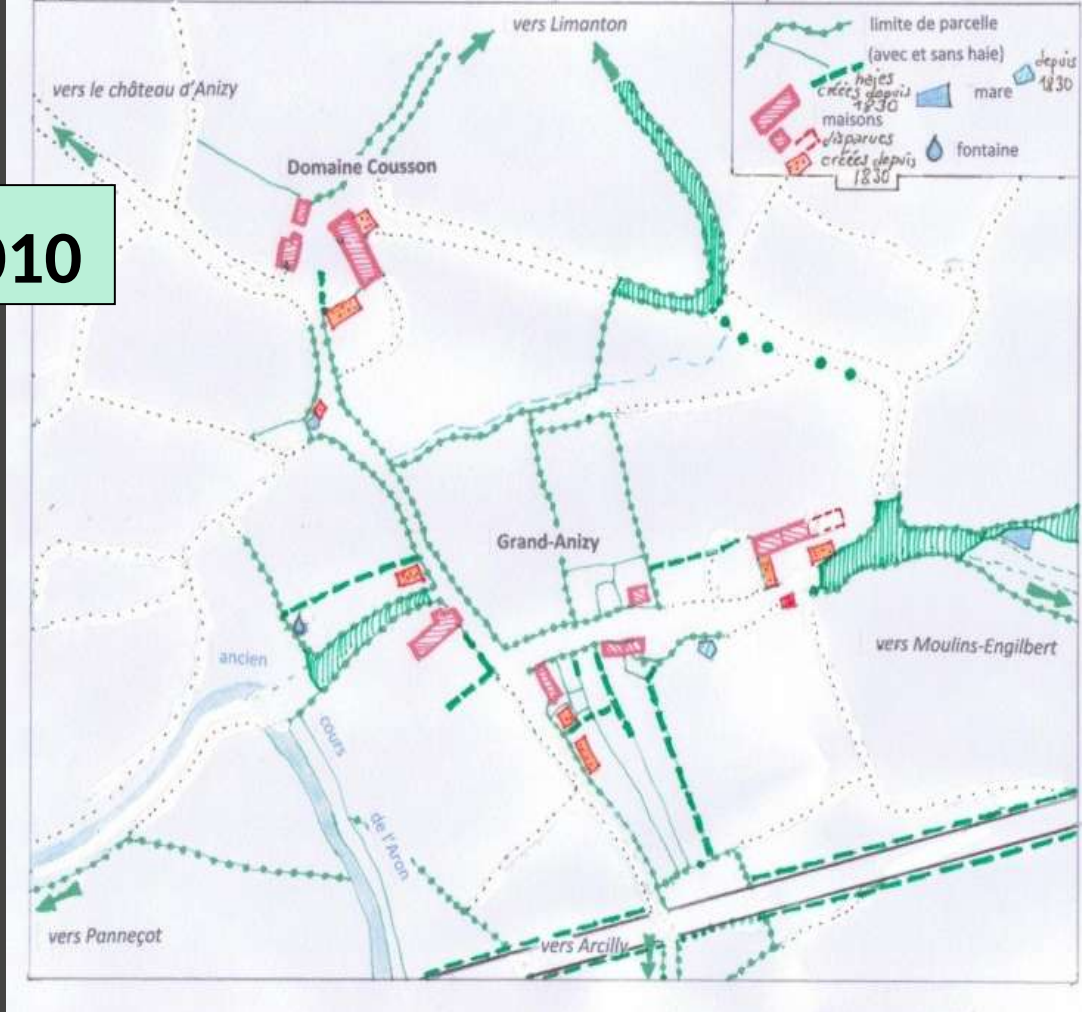




1840

2010

170 ans de transformation du bocage du Bazois (Anizy, Limanton)



- En 1840, les mailles bocagères ont une taille moyenne de 1 ha. Le bocage est présent autour des parcelles des domaines mais les jardins et les ouches ne sont pas limités par des haies vives, contrairement aux chemins, disposés en réseaux et de largeur variable
- En 2010, le recul du bocage est évident. D'anciens chemins ont été abandonnés. Les haies qui les bordaient ont soit disparu, ou ont fait palce à des alignements d'arbres ou à des bosquets d'enfrichement de chemins. Le parcellaire s'est élargi à distance des maisons et s'est réduit à proximité. De nouvelles haies ont été implantées sur les bords de la large route rectiligne créée dans les années 1850. Une partie des jardins et des ouches a été limitée par des haies basses. Au final, les haies sont moins nombreuses mais les espaces boisés ont progressé.



Neige à Salvar,
Puisaye
Nivernaise

Emmanuel
De La Villéon
1918

*Musée
de la Loire
Cosne-sur-Loire*



Plaine vaudoise, fin de matinée, Emmanuel de La Villéon, 1912
Musée de la Loire, Cosne-sur-Loire

Etude de labours,

Emmanuel de
La Villéon
Vers 1900

Puisaye
nivernaise

*Musée de la Loire
Cosne-sur-Loire*



**3. « La haie dans le quotidien
et dans l'imaginaire »,
les usages de la haie
à petite échelle
depuis la fin du XIXe siècle.**



Quelques attaques verbales contre la haie

Contradictions en Bourbonnais :

- *Si la commune possédait son territoire et dirigeait sa culture, alors on raserait toutes les haies, et en avant les machines, des machines qui n'existent pas aujourd'hui, mais qui existeraient bien vite, quand on emploierait l'argent des travailleurs d'une manière moins bête qu'à payer des autos. (propos d'un ami de Guillaumin recueillis par Halévy, 1907)*
- *La vie d'un simple d'Emile Guillaumin est un hommage à la haie.*

Il faut dépenser le moins possible pour s'en sortir, donc on est amené à faire des choses qui ne plaisent peut-être pas à tout le monde: arracher des haies, regrouper des parcelles, enlever des mares.

Didier, agriculteur en Bazois, 2015

*Je hais les haies
Qui nous emmurent.
Je hais les murs
Qui sont en nous.*

*Sketch de Raymond Devos repris
par François Morel en 2017*



**Le berger « Bibi »
et ses moutons,**

**Emmanuel de
La Villéon
1912**

**Les Salvards
Puisaye
nivernaise**

**Musée de la Loire
Cosne-sur-Loire**



**Le châtaignier de
la Gâtine,**

**Emmanuel de
La Villéon
Premier quart du
XXe siècle**

***Musée de la Loire
Cosne-sur-Loire***



**Le châtaignier de la Gâtine (détail),
Emmanuel de La Villéon, Premier quart du XXe siècle**

*Musée de la Loire
Cosne-sur-Loire*



Plaine marécageuse. Emmanuel de La Villéon
Non localisé, début du XXe siècle
Musée de la Loire, Cosne-sur-Loire



L'AUBEPINE, épine blanche ou auperpin,
arbre emblématique de la haie.

À la fin du XIXe siècle,

- c'est un repère juridique essentiel,
- on croit que la foudre ne l'atteint jamais,
- on l'utilise pour ôter *le « mal blanc »* d'une bête ,
- à la fois immaculée à sa floraison et agressive par ses épines, elle est assimilée dans les contes à une manifestation divine.

Le bocage pavillonnaire.

Couverture du livre de
Pauline Frileux
Créaphis Editions, 2013.



Un projet de l'artiste
Joël Auxenfans
en Saône-et-Loire.

Chez Sidonie et Rémi Butaud
Éleveurs à à Beaubery .

*Ici, la problématique de
l'espace agricole est
directement travaillée par la
question du réchauffement.*

*Rémi Butaud envisage de
planter parce qu'il rencontre,
année après année, un
problème de sécheresse qui
l'oblige à repenser les
priorités et la manière de
cultiver dans le paysage.*



Premier projet de
l'artiste
Joël Auxenfans
dans le Nivernais central.

Chez Nadine et Jean-Paul
Loisy, ferme du bon
Accueil à Osseux, Rouy
(58110).



Champ de 740 m dont la limite sud se fait avec un agriculteur conventionnel qui épand des pesticides. L'idée est de faire un écran le plus étanche possible en plantant une double haie. Un chemin est ménagé entre les deux haies, promenade abritée du vent, du soleil et porteuse de fruits divers offerts à la cueillette.

Second projet de
l'artiste
Joël Auxenfans
dans le Nivernais
central.

*« Val d'Osseux », Rouy
Transformation d'un champ de
cultures en forêt jardinée
et en verger biodiversifié.*

*« En alternant fruit à pépins, fruit à
noyaux et arbres fixateurs d'azote on
gagne en densité tout en protégeant
mieux les plantes des attaques. Je
dessine aussi en creux des accès, des
places, des aires, qui peuvent avoir
une multitude de fonctions pour le
travail, l'accueil, les festivités. »*





4. L'appel à l'histoire pour lire des paysages du Nivernais, coups d'œil.

Le bocage « éclaté » du racle d'Anizy



1. Haie spontanée de bord de rivière (ripisylve)
2. Haie arbustive d'ancien chemin bocager
3. Haie basse de prairie avec traces d'arrachages récents
4. Haies arbustives et arborées de parcelles en prairie
5. Haie basse ensauvagée avec saule têtard
6. Haie rectiligne de digue de canal
7. Alignement d'arbres sur rampes d'accès à un pont
8. Haie spontanée de remblai de voie ferrée
9. Bosquet de peupliers plantés (château d'Anizy)
10. Haie décorative de jardin
11. Verger de maison éclésièr

Phases d'histoire de l'arbre dans le paysage

Temps très long	1
XVIIe-XVIIIe siècle, le bocage aristocratique	2, 3,
XIXe siècle, le bocage populaire	4, 5,
Entre 1835 et 1880 (construction du canal)	6, 7,
De 1875 (voie ferrée) aux années 1930	8, 9,
XXe siècle	10, 11.

La dégradation du cadre bocager de « l'Embauche », Mont (de Mont-et-Marré), 2015



Un foyer d'agonie du bocage en Bazois, ACHUN, 2016



Conclusion : « ensemble devant la haie ! », pour une éducation mutuelle du regard.

« Penser et agir avec le paysage, c'est d'abord y être attentif.
Le paysage peut être considéré comme un dispositif d'attention au réel [...] au monde
environnant ».

Jean-Marc Besse, *La nécessité du paysage*, Parenthèses, 2018



Traces d'un ancien chemin bocager à Limanton
(hiver 2015-2016)

merci